

L'ARROSAGE DES CHRYSANTHEMES

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Dialogue : 2H

Monologue possible (Remplacer André par une voix off)

Humour bachique

Durée : 6mn45

Maurice : Joyeux anniversaire, Gilbert !

Je t'ai apporté un p'tit pot d' chrysanthème. Il est jaune. C'est ta couleur préférée. Toi qui suivais le Tour de France. Autrefois.

Puis je t'ai pris une belle croix noire. En marbre. C'est d'un distingué... ! Ca te plaît ? Hou qu'il est content, le Gilbert ! Hou qu'il est content avec sa croix !

Elle va drôlement bien avec ta tombe.... Tu ne dis rien ? Hé bien, si tu ne dis rien, c'est que tu n'en penses pas moins.

C'est vrai que, depuis que tu es là-haut, tu es soumis au devoir de réserve...

Pour ta fleur, ne te fais pas de bile. Je viendrai te l'arroser... Ben, tu sais pas, on va l'arroser tout de suite. Ce sera une bonne chose de faite.

J'ai apporté une bouteille de rôteux avec moi. Je t'ai pris du PIPER-HEIDSIECK.

C'est le meilleur.

Tu vois, je me suis déchaussé !

(Déposant une flûte à l'endroit supposé de la sépulture, puis débouchant une bouteille « Poc !!! » – S'esclaffant)

Ce n'est pas vrai que ça te fait encore sauter ! Froussard, va ! Aah ! Ce n'est que l'bouchon. Qu'est-ce que tu peux être impressionnable, toi, tout de même !

(Remplissant deux flûtes)

A ta santé, mon vieux Gilbert !

Remarque ! Question santé, depuis que t'es là, tu crains plus rien... Je trouve même que tu as meilleure mine.

'Faudra juste que je te mette un peu de roundup. Car t'es pas immunisé contre le chiendent qui pousse au pied de ta tombe... Après, tu verras. Tu seras tout beau - tout neuf.

(Vidant sa flûte – Faisant claquer sa langue d'un air connaisseur)

Alors ? Comment tu le trouves... ? Un peu trop chambré, peut-être... 'Faut dire aussi que, depuis que t'as démenagé, le cimetière, c'est pas la porte d'à côté. Puis la côte, elle est drôlement dure à monter. Surtout quand il fait soleil.

Vois-tu. J'ai eu beau mettre la bouteille dans le sac isotherme. Ca n'a pas suffi.

Enfin, elle a de beaux restes quand même. Et à 98 € la bouteille, manquerait plus que l' champagne i' soit mauvais...

Vas-y ! Goûte. Te gêne pas ! Fais comme chez toi... !

Ah ! C'est vrai qu't'es handicapé... Bouge pas ! J'vas t'aider.

(Buvant la flûte destinée au défunt)

Alors ? Qu'est-ce que t'en penses... ? Pas mal, non ?

Excuse-moi si j'ai pas pensé aux amuse-gueules ! Mais... j'ai mieux... ! Regarde ce que je t'ai apporté... ! Un marbré au chocolat !

Oui, monsieur. C'est moi qui l'ai fait. Avec mes blanches mains. Je sais que tu as toujours aimé les marbrés au chocolat !

(Plantant une bougie et l'allumant)

C'est que pour le premier anniversaire de ta mort, j'ai vu les choses en grand...

Allez... ! Vas-y ! Souffle... !

Plus fort, voyons ! Plus fort... ! Ah c'est vrai que tu manques de souffle.

Attends ! Je vas t'aider. *(Soufflant à la place du défunt et chantant)* Bravo ! Bravo Gilbert !

« Happy Birthday to you, Gilbert !

Happy Birthday to you... ! »

Bon, je m'arrête. On commence à me regarder.

(Découpant les parts) Laquelle veux-tu... ? Celle-ci ? La plus grosse ? Morfal, va !

Ah ! C'est vrai que t'as toujours été gourmand, toi ! Mais vas-y ! Ne te gêne pas avec moi ! Surtout que là-haut, la bouffe, ça doit pas être ça qui est ça ! Enfin... d'après ce qu'on m'a dit. Vu que je n'y ai encore jamais mis les pieds.

Remarque bien que je n'suis pas pressé d'y aller.

(Posant une assiette sur la tombe et y déposant une part copieuse)

Vas-y ! Colle-toi ça dans l'fusil ! On sait ce que c'est que la faim. Et entre nous, pas de chichis ! Tu peux même prendre tes doigts !

(Savourant) Mmm ! Tu m'as senti ce moelleux ? Ca fond littéralement dans la bouche... !

(Soulevant sa part avec sa petite cuillère) Chapeau ! Il est cuit à point ! Il est vrai que je ne me débrouille pas trop mal en cuisine...

Ben... Qu'est-ce que t'attends ? Mon vieux Gilbert ? Tu peux y aller. C'est du bon.

Fais-moi confiance... Et ce n'est pas parce que t'es refroidi qu'il faut laisser ton gâteau faire la même chose... !

Tu veux que je te donne un coup de main ? Bouge pas. Je m'en occupe...

(Attaquant la part du défunt) C'est bon. Mais c'est

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

christian.moriat@orange.f